



DEUX PERFORMERS HORS NORMES POUR ROBYN ORLIN

Le 25 novembre 2013 par Delphine Goater
Danse , La Scène

Théâtre de la Bastille. Dans le cadre du Festival d'Automne. 22/XI/13. Robyn Orlin : In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling... Deux propositions de Robyn Orlin, avec Elisabeth Bakambamba Tambwe et Eric Languet. Création lumières : Lais Foule. Costumes : Birgit Nepl. Son : Cobi Von Tonder.

Nouveau rendez-vous de la saison sud-africaine dans le cadre du Festival d'Automne avec deux solos de Robyn Orlin créés sur mesure pour des performers hors normes. Projet assumé de ce spectacle : évoquer la chute, depuis celle d'Icare aux Twin Towers de New-York. Avec quelles recettes ? Des adresses répétées au public, des commentaires sur la chorégraphe, des apartés incongrus... dans une complicité manifeste avec ces interprètes à forte personnalité.

Elisabeth Bakambamba Tambwe, la Congolaise, a compris qu'elle ne pourrait jamais être un papillon, malgré le titre long et alambiqué du spectacle. En attendant, elle rampe au milieu des tentes Quechua dont elle a fait son ordinaire. Chenille devenue chrysalide dans son incroyable robe tube, elle se transforme à vue en Loïe Fuller tapette à mouche, en Grace Jones performeuse ou en meneuse de revue dégustant des chenilles séchées. L'occasion d'invoquer des figures noires de la soul ou de la politique afro-américaine, comme Aretha Franklin, Bessie Smith ou Angela Davies. Epatant !

Après un solo plein de surprises et très engagé, elle est éjectée de scène par un Eric Languet, danseur et chorégraphe installé à La Réunion, après une longue expérience à l'Opéra de Paris et au ballet royal de Nouvelle-Zélande. Véritable bête de scène, il débarque en imper exhibitionniste version Colombo. Surfeur émérite, le danseur ex-classique épouse la vague, et c'est hilarant.

Avec ce double duo, Robyn Orlin a réussi son pari. Elle retrouve l'énergie et la radicalité de ses débuts, tout en poursuivant ses vieux démons : la peur du déclassé et l'envie assumée de sortir du cadre.

Crédit photographique : © Thomas Lachambre

